

Centre-Alsace

« Lorsque l'on a un problème de santé physique, on va naturellement chez son médecin. Avec la santé mentale, beaucoup de personnes ont encore un sentiment de honte et n'osent pas frapper à la porte »

Muriel Castelnovo, pédopsychiatre au centre hospitalier d'Erstein et responsable du centre de jour Liberté de Sélestat

► Semaines d'information sur la santé mentale

Centre-Alsace

« Il est important de démystifier la question de la psychiatrie »

Alors que les semaines d'information sur la santé mentale se déroulent en octobre, Muriel Castelnovo, pédopsychiatre au centre hospitalier d'Erstein et responsable du centre de jour Liberté de Sélestat, s'inquiète des délais de prise en charge des patients atteints de troubles psychiques.

Le Premier ministre Michel Barnier a déclaré ce mardi 1^{er} octobre lors de son discours de politique générale que la santé mentale serait une « grande cause nationale en 2025 ». Était-ce une nécessité ?

La psychiatrie est à bout de souffle : il y a aujourd'hui trop peu de praticiens alors que le nombre de patients qui ne vont pas bien augmente. On a beaucoup de mal à suivre la demande. La dernière psychiatre qui s'est installée à Sélestat a vu son planning de rendez-vous complet quinze jours après avoir apposé sa plaque. Et c'est pire pour les enfants. Les hospita-



Muriel Castelnovo est pédopsychiatre au centre hospitalier d'Erstein. Photo Florent Estivals

lisations sont rendues difficiles par un nombre de lits insuffisant. Il faudrait intensifier les efforts sur l'ambulatoire. En attendant, on fait ce qu'on peut...

Michel Barnier a également affirmé que les affections de santé mentale touchaient une personne sur cinq...

La santé mentale concerne

tout le monde : ses affections peuvent être liées au contexte économique, sociofamilial, professionnel, relationnel, scolaire...

On a beaucoup entendu parler des effets néfastes des contraintes liées au Covid sur les jeunes. Où en est-on ?

La pédopsychiatrie a beaucoup changé avec le Covid.

On a dû faire face à de nombreuses urgences adolescentes. Ce qui était rare est devenu quotidien. Aujourd'hui encore, on a des urgences adolescentes tous les jours, et pas seulement à Erstein. Le Covid a été un frein au développement psychique des ados à cause de l'enfermement à domicile et des liens sociaux très limités notamment. Il est difficile de grandir dans une ambiance aussi sombre. On constate encore aujourd'hui les effets de la période Covid sur les jeunes adultes qui étaient adolescents à l'époque.

Comment faire adhérer la population à la problématique de la santé mentale ?

Les semaines d'information sont là pour ça. Il est important d'informer et de démystifier la question de la psychiatrie, sur laquelle beaucoup de gens ont encore des préjugés. Ça fait pourtant longtemps que la psychiatrie n'est plus un asile où l'on attache les patients, même si certains nécessitent d'être hos-

Définition ► La santé mentale selon l'OMS

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) définit la santé mentale comme « un état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté ».

pitalisés sous contrainte, sans leur accord. Le problème, aussi, c'est que les médias parlent souvent de psychiatrie lorsqu'il y a un souci dans un hôpital, cela contribue à noircir son image et nourrit l'imaginaire collectif.

Le fait que de plus en plus de sportifs de haut niveau révèlent leurs troubles psychiques ne peut-il pas permettre de « démocratiser » ces affections ?

Les sportifs sont des personnes soumises à des programmes d'entraînement très lourds, qui les poussent au bout de leurs limites. Leurs problèmes de santé mentale existent sans doute depuis longtemps mais s'ils

en parlent davantage aujourd'hui, c'est peut-être parce qu'ils se sentent moins gênés d'en parler.

Lorsqu'on a un problème de santé physique, on va naturellement chez son médecin. Avec la santé mentale, beaucoup de personnes ont encore un sentiment de honte et n'osent pas frapper à la porte. Il faut réussir à faire comprendre qu'on ne doit pas rester seul face à ses troubles. Et qu'il convient d'agir le plus vite possible, en commençant, pourquoi pas, par consulter un psychologue.

En quoi est-ce important ?

On constate encore une réticence à consulter en psychiatrie. Or, une détection rapide de certains troubles pourrait permettre d'éviter une évolution vers des pathologies chroniques comme la schizophrénie, où l'on constate souvent un décalage d'un à deux ans entre l'apparition des premiers troubles et le diagnostic. C'est pourquoi le centre hospitalier a candidaté à un appel à projets pour un dépistage précoce des troubles psychiques chez les 16-25 ans, qui nécessite une collaboration avec la médecine de ville et différentes structures où évoluent les adolescents et jeunes adultes.

● **Propos recueillis par Florent Estivals**

Programme / Zumba, ciné-débat et marche

● À Marckolsheim, vendredi 4 et mardi 22 octobre

Le conseil local de santé mentale, la Ville et la MJC s'associent pour proposer ce vendredi 4 octobre une zumba party de 18 h 30 à 19 h 30, place des Quatorze, devant la Bouilloire.

À 20 h, le film *Indigo, couleur du temps*, un reportage de 20 minutes sur un atelier chorégraphique pour divers services psychiatriques, sera projeté à la Bouilloire et suivi

d'un temps d'échanges avec Pierre Buckel, coordinateur des conseils locaux de santé mentale dans le Bas-Rhin. Entrée libre.

Le mardi 22 octobre à 14 h 30, les seniors de plus de 60 ans sont conviés à la Bouilloire pour du brain ball, une activité psychomotrice qui permet de développer concentration, coordination, coopération et confiance. Entrée libre, carte de membre de la MJC obligatoire (10 € pour les plus de 60 ans).

● À Sélestat, mercredi 9 octobre

Le conseil local de santé mentale (CLSM) et ses nombreux partenaires organisent une marche pour la santé mentale mercredi 9 octobre à 14 h au départ du square Ehm, ouvert à tous. « Le CLSM n'en avait pas organisé depuis 2019, rappelle Gaëlle Eck, directrice du CCAS de Sélestat, membre du CLSM. Or, cela permet d'être visible à travers une action qui démocratise la santé mentale. »

Les participants suivront un circuit en centre-ville entrecoupé de quelques arrêts avec des discours et prises de parole, notamment du maire de Sélestat, de l'adjointe Nadège Hornbeck et d'un représentant du Groupe d'entraide mutuelle (GEM) L'Échappée, structure qui accompagne des personnes atteintes de troubles psychiques. Le parcours s'achèvera au caveau Sainte-Barbe autour d'une collation et d'une exposition proposée

par l'hôpital de jour de Sélestat.

À l'issue de la marche, un ciné-débat sera proposé à 16 h au Sélect, avec la projection du film *Le grand bain*, qui conte l'histoire d'un dépressif qui décide de rejoindre une équipe de natation synchronisée masculine.

Le film sera suivi d'un temps d'échanges avec Pierre Buckel, coordinateur des CLSM dans le Bas-Rhin. L'entrée est libre.

● F. E.

Journées D'OCTOBRE | 3 > 13 oct.

folie'flore

Les jardins de fleurs et d'eau

OUVERTURE
aujourd'hui à 15h

Billetterie et infos sur
PARC EXPO.fr
MULHOUSE